



STIMULTANIA
STRASBOURG

Pôle de photographie



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

MONTAGNES (DU LIBAN AU KENYA)

NADIM ASFAR, SIMON NORFOLK ET KLAUS THYMANN

15.12.2020 – 28.03.2021



Expérience de la Montagne, Liban, 2015-en cours Leporello © Nadim Asfar

NADIM ASFAR / « AVANT MÊME D'AVOIR LU LE TRÈS BEAU TEXTE DE L'ARTISTE QUI ACCOMPAGNE CETTE PROMENADE MAGIQUE DANS LA MONTAGNE LIBANAISE, ON PERÇOIT CE QU'IL NOUS DONNE À RESSENTIR À TRAVERS LA MAJESTÉ DE CES LIEUX MIRACULEUSEMENT VIERGES, PROPRIÉTÉ DE L'ESPACE, DU CIEL ET DU TEMPS. ON Y ENTEND LE SILENCE QUI COUVRE LES BRUITS DU VENT ET DE LA FAUNE INVISIBLE QUI LES HABITE. ON Y PERÇOIT CETTE INQUIÉTUDE DIFFUSE AU CŒUR MÊME DE LA PAIX QUI EN ÉMANE. « ICI, TOUT EST POÉTIQUE. ICI, TOUT EST POLITIQUE », CONSTATE L'ARTISTE. »

EXTRAIT DU TEXTE ÉCRIT À L'OCCASION DE L'EXPOSITION WHERE I END AND YOU BEGIN, 2016, GALERIE TANIT, BEYROUTH, LIBAN

SIMON NORFOLK / LE FEU MONTRE L'EMPLACEMENT DU GLACIER LEWIS EN 1963, ANNÉE DE LA NAISSANCE DU PHOTOGRAPHE. À L'ÉPOQUE, D'APRÈS SIMON NORFOLK, « UN LONG DOIGT DE GLACE S'ÉTENDAIT SUR LA CRÊTE ET DESCENDAIT DANS LE RAVIN. DEPUIS LE GLACIER A RECLÉ D'ENVIRON 275 MÈTRES.

THE GUARDIAN, 2018

STIMULTANIA REMERCIE LE FESTIVAL BREDAPHOTO (PAYS-BAS) SANS QUI LA PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE *SHROUD* N'AURAIT PAS ÉTÉ POSSIBLE.

NADIM ASFAR

Nadim Asfar est un photographe et vidéaste franco-libanais. Né à Beyrouth en 1976 il vit et travaille entre Paris et Beyrouth.

Son travail a été exposé dans de nombreux musées et foires dont Paris Photo, New Museum à New York, Kunst Werke Institute à Berlin et le festival International du documentaire à Marseille. Nommé Chevalier des Arts et des Lettres en 2014, son travail est dans de nombreuses collections privées et publiques.



Avant même d'avoir lu le très beau texte de l'artiste qui accompagne cette promenade magique dans la montagne libanaise, on perçoit ce qu'il nous donne à ressentir à travers la majesté de ces lieux miraculeusement vierges, propriété de l'espace, du ciel et du temps. On y entend le silence qui couvre les bruits du vent et de la faune invisible qui les habite. On y perçoit cette inquiétude diffuse au cœur même de la paix qui en émane. « Ici, tout est poétique. Ici, tout est politique », constate l'artiste. Il explique cette dualité par la nature même des paysages qu'il interroge et fixe avec son objectif : « Partout, des zones militarisées, des frontières dangereuses, des lieux interdits d'accès. Telle région est chrétienne, l'autre musulmane, ici l'armée, ici la Syrie (...) Les gens sentent bien que je cherche quelque chose et que je ne suis ni un touriste, ni un promeneur ».

A LA CROISÉE DE L'HISTOIRE ET DE LA GÉOGRAPHIE

Marqué par son passage, de 2011 à 2014, à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales à Paris où il étudie l'art et le langage, Nadim Asfar a commencé sa formation en photographie à l'Alba, à Beyrouth, puis à l'Ecole Nationale Louis Lumière. Un parcours intense qui imprime à sa démarche artistique, par delà la technique, une densité à la croisée de la philosophie, de la poésie, de l'anthropologie et de la géographie. Pour ce quadragénaire qui entame chacun de ses projets à la manière d'un journal intime, l'œuvre photographique est un moyen de documenter aussi bien une identité complexe, en l'occurrence celle de son pays, le Liban, que de conserver ce qui risque de ne plus jamais être pareil, à peine le cliché tiré. Une obsession qui vient de l'enfance, dans un pays en guerre. Très vite il prend conscience de l'éternelle dualité de l'histoire et de la géographie, la première tumultueuse et instable, la seconde impassible et pérenne : « Lorsqu'enfant j'émergeais de longs séjours en sous-sol, à l'abri des bombardements, (...) me parvenaient avec la même puissance que le désastre, la progression de la saison, le temps qu'il faisait, le paysage qui était toujours là, les jasmins qui avaient continué de fleurir ». (...)

extrait du texte écrit à l'occasion de l'exposition *Where I End and You Begin*, 2016, Galerie Tanit, Beyrouth, Liban

SIMON NORFOLK

Né en 1963 à Lagos, au Nigeria, Simon Norfolk vit et travaille en Grande-Bretagne. Simon Norfolk est un photographe de paysage qui a travaillé pendant vingt ans sur une exploration du « champ de bataille » sous toutes ses formes. Il a photographié des zones de guerre et des crises de réfugiés. La superposition du temps dans le paysage exerce une fascination permanente chez lui.



CARTOGRAPHIE AVEC UN PYROGRAPHE

LA FONTE DU GLACIER LEWIS SUR LE MONT KENYA

Les lignes de feu que j'ai dessinées représentent l'endroit où se trouvait l'extrémité du glacier Lewis à divers moments du passé récent; les années sont indiquées dans les légendes de mes images.

L'association *Project Pressure* m'a détourné de ma fascination habituelle pour la guerre et m'a sensibilisé à l'environnement. Ils m'ont fourni des cartes anciennes, des données GPS modernes et des enquêtes cartographiques provenant de revues scientifiques. Le projet est basé sur la factualité bidimensionnelle des cartes, puis sort et trouve une sorte de vérité historique sur le terrain. Photographier l'épaisseur du temps, essayer d'exposer sa « superposition », est un thème qui a traversé tout mon travail ces douze dernières années.

Il semble tout à fait approprié de faire des images ici. Le mont Kenya est la souche érodée d'un méga-volcan mort depuis longtemps (6 000 m). Photographiquement, j'espère réveiller son cœur de magma en colère. La montagne a une allure particulièrement féroce, les sommets sont déchiquetés, et, depuis que je les ai vus pour la première fois, je pense à Gormenghast et Tolkien. La métaphore « Feu contre glace » que j'emploie est particulièrement savoureuse pour moi. Mon feu est fait de pétrole. Mes photos ne contiennent aucune preuve que le recul de ce glacier est dû au réchauffement artificiel (les glaciers peuvent reculer quand ils ne reçoivent pas suffisamment de neige, ou si la couverture nuageuse s'amincit, par exemple), mais je pense néanmoins que les humains qui brûlent des hydrocarbures sont à blâmer.

Mais il y a aussi des raisons romantiques d'être ici. Être à côté de la glace, c'est se sentir privilégié : comme si vous étiez à côté d'un colossal géant endormi. Je me souviens des peintures hollandaises du 17^e siècle représentant des membres du peuple Burgher, émerveillés et perplexes, contemplant un poisson-baleine échoué.

En gros plan, on sent la masse du glacier, son énergie enroulée et dormante ou sa longévité colossale. Et, bien sûr, son indifférence froide et résignée. On est frappé par un sentiment accablant de sa propre petitesse et de son caractère éphémère. Les Anglais expérimentent la montagne de cette façon depuis 300 ans, depuis que les voyageurs romantiques du Grand Tour ont surpris les aubergistes suisses en leur demandant de l'aide pour grimper sur les hauteurs. Personne n'avait fait cela auparavant, pour le plaisir, parce que cela vous a fait sentir entier, parce que cela nourrit l'âme. Mais ici c'est le contraire. Penser que dans dix ou douze ans cet élégant et magnifique glacier n'existera que sur des photographies est insupportable. Je ressens du chagrin à l'idée de la disparition de ce glacier.

KLAUS THYMANN

Photographe environnemental d'expérience, il est un spéléologue, alpiniste et scaphandrier expérimenté : s'il pratique tant d'activités extrêmes, c'est avant tout pour réaliser des séries de photographies hors du commun. Thymann est un explorateur et un chef d'expédition qui travaillé dans les rivières souterraines du Yucatan, à Tonga, au Groenland, et il est aussi un reporter d'investigation.



À L'ORIGINE DE « PROJECT PRESSURE »

Klaus Thymann est un photographe, réalisateur, écrivain et directeur créatif possédant un diplôme en Science Environnementale. Il a fondé « Project Pressure - rendre visible la crise climatique » : cette organisation collbore avec des artistes mondialement renommés pour inciter à un changement de comportement positif.

Il a développé un point de vue original en travaillant sur des sujets et des médias très variés, utilisant une gamme de compétences pluridisciplinaires, qui combine le journalisme, la création d'images, la cartographie, le documentaire, et l'exploration, avec un focus sur les problématiques contemporaines et la crise climatique.

Tout au long de sa carrière, il a créé des campagnes globales pour des clients comme Nike, Adidas, Johnny Walker, Sony, Levi's, pour n'en nommer que quelques uns, ce qui lui a permis d'obtenir des prix tels que D&AD, Cannes Lion, Clio et beaucoup d'autres. Il a aussi mené des missions bénévoles pour des organismes tels que The World Health Organization, UNICEF, Red Cross, London Cycling Campaign, The Homeless World Cup, Teenage Cancer Trust, entre autres.

VISUELS DE PRESSE

01.



Expérience de la Montagne, Liban, 2015-en cours, Leporello © Nadim Asfar

02.



Expérience de la Montagne, Liban, 2015-en cours, Leporello © Nadim Asfar

03.



Shroud, Rhône Glacier, Switzerland © Simon Norfolk et Klaus Thymann

04.



When I am laid in earth, Kenya, 2018 © Simon Norfolk

Depuis 1987, Stimultania Pôle de photographie est au carrefour des interrogations de ce monde. Son objectif : faire découvrir – dans les meilleures conditions – des œuvres photographiques et donner au regardeur la possibilité de vivre des expériences individuelles et collectives, d'exprimer des critiques. Stimultania travaille dans le champ de l'éducation à et par l'image photographique en développant notamment un outil pédagogique innovant, LES MOTS DU CLIC.

Stimultania reçoit le soutien du ministère de la Culture (DRAC Grand Est et DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), de la Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse, des Sports, et de la Cohésion Sociale, de l'Agence nationale de la cohésion des territoires, de la Préfecture de la Région Grand Est et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Grand Est et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Direction Départementale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale du Bas-Rhin, du Conseil Départemental du Bas-Rhin, de la Ville et Eurométropole de Strasbourg et de la Ville de Givors.

Les actions de Stimultania sont soutenues par ses mécènes permanents, l'Hôtel Best Western Plus Monopole Métropole, le gîte Un olivier dans les étoiles, le Géant des Beaux-arts et par ses mécènes ponctuels, Sébastien Poilvert webdesigner, AG2R LA MONDIALE.



**STIMULTANIA
STRASBOURG**

Pôle de photographie

33 rue Kageneck
67000 Strasbourg
03 88 23 63 11

Exposition :
Entrée libre
Du mercredi au dimanche
14 h - 18 h 30

Contact :
juliette.hesse@stimultania.org

stimultania.org

